

ARSANNE | Georges Colleuil va commencer le tournage de son court-métrage, "Mélanie la blanche"

La passion du cinéma l'a rattrapé



Montilliens devraient entendre parler de Georges Colleuil et de sa production (Les Films Reform), lui qui estime qu'« il y a des choses à faire à Montélimar » en termes de cinéma.

À 20 ans, il faisait du théâtre et voulait être cinéaste. Une volonté attisée à l'époque par un certain Jacques Prévert, et puis tout s'est arrêté. « Pourquoi je n'ai pas continué ? Je n'en sais rien. » Ce que sait Georges Colleuil, Marsannais depuis 3 ans, c'est qu'il avait soif de connaissances. Une soif qui l'a conduit vers les métiers de prof de philo puis de psychotérapeute. « C'est là que j'ai commencé à écrire » explique-t-il.

Dans les années 90, le cinéma commence à le rattraper. « J'avais écrit beaucoup de textes et on me disait que c'était scénarisable. C'est l'époque où j'ai créé le festival du cinéma et du sacré à Nice (NDLR, qui connaît deux éditions). » Mais le vrai

délicat a lieu en 2010. « J'ai rencontré un cinéaste dont j'avais présenté le film au festival et on est devenu amis. » Vient l'idée d'un court-métrage, "Mélanie la blanche". À 60 ans passés, une nouvelle vie s'ouvre à lui.

« Faire un film comme on écrit un poème »

Pour s'en donner les moyens, il s'entoure d'une équipe d'une quinzaine de personnes et pose un postulat de départ. « Mon objectif, c'est de faire un film comme on écrit un poème. » Il aura fallu un an et demi de travail acharné pour qu'il entrevoie le tournage, qui aura lieu cet été à Saint-Vallier-de-Thiery (Alpes-Maritimes).

« Techniquement c'est un petit défi » concède le Mar-

sannais. On veut bien le croire. « Cela se déroule dans une grotte à soixante mètres sous terre et on est un peu dans le mythe de la caverne de Platon ou dans celui d'Eurydice. » Pour faire simple, c'est un court-métrage très métaphorique « entre rêve et réalité ». Ce défi relevé, il passera au suivant : « Avant d'essayer de le vendre, il faut faire des festivals. Ça va être un énorme boulot. » Et ça ne fait pas peur à celui que Jacques Prévert invitait à sa table au célèbre café de Flore. Le poète et scénariste avait donc vu juste, cet homme-là est fait pour être cinéaste.

O.G.

Rens. sur Facebook "Mélanie la blanche". Participer au financement : touscoprod.com



MARSANNE

L'écrivain Georges Colleuil est né il y a 60 ans à Nice. Ce professeur de philosophie, psychotérapeute, passionné par la symbolique du langage, a écrit de nombreux livres traitant du tarot via ses images, son langage et ses symboles. Il voyage beaucoup à l'étranger, tant en Europe qu'en Amérique du Nord, donnant des conférences sur ces thèmes. Installé depuis trois ans à Marsanne, Georges Colleuil revient à sa première passion, le cinéma, qu'il a pratiqué dans sa jeunesse. Il a créé sa société de production, "Les Films Reform", et tournera bientôt son premier court-

GENS D'ICI

Georges Colleuil Un écrivain devenu cinéaste

métrage, "Mélanie la blanche", une fable onirique symbolique où l'héroïne ren-contre son double, Eurydice. Les deux personnages n'ont qu'un entre ombre et lumière. Tourné dans un grotte, entouré de son équipe, Georges espère trouver des soutiens via le mécène et le financement participatif de mener à bien ce projet d'esthète. Il souhaite sur-tout, en tant qu'auteur-réalisateur, toucher un public désireux de découvrir une nouvelle forme de cinéma poétique. Georges Colleuil est en projet de nombreux scénari sur des sujets comme la mythologie, l'art, les rêves.

Dauphiné libéré - 7.7.2014